

A Informations de l'Assomption



EDITORIAL

« Faire un pas de plus »

Notre Église passe des moments troublés. L'instabilité du monde affecte toutes les couches de nos sociétés. Et nous vivons dans une incertitude perpétuelle du lendemain. Notre congrégation n'est pas épargnée. « Faire un pas de plus », cela devra passer par un tamis qui exigera de nous une conversion.

Agenda

Conseil général ordinaire

- n° 2 : les 13 et 14 juillet 2023.
- n° 3 : du 25 septembre au 6 octobre 2023.

P. Ngoa

- **Courant août** : arrivée des Philippines à Rome.

P. Benoît

- **Juillet-août** : France.
- **5 septembre** : arrivée à Rome.

P. João

- **Juillet-août** : Brésil.
- **15 septembre** : arrivée à Rome.

P. Thierry

- **5 – 30 juillet** : 16e Chapitre général des Orantes de l'Assomption (Thibe).
- **Août** : RD-Congo.
- **15 septembre** : retour à Rome.

P. Étienne

- **Juillet-août** : Madagascar.
- **15 septembre** : arrivée à Rome.

En couverture

Le jeudi 22 juin 2023, à 10h30, le pape François a reçu en audience privée le 34e Chapitre général de notre congrégation dans la Salle du Consistoire, au 2e étage du Palais apostolique du Vatican. Moins d'une semaine après sa sortie de l'hôpital, il nous a paru fatigué mais s'est montré extrêmement chaleureux envers notre groupe, auquel s'étaient joints les religieux de la communauté de Rome. Son discours (*lire le texte intégral pages 12-13*) a été émaillé de plusieurs improvisations, notamment pour saluer personnellement l'ancien et le nouveau Supérieur Général, ainsi que pour évoquer notre sanctuaire de Lourdes en Argentine !

150 ans de Bayard, toute une histoire !



C'est finalement les 28 et 29 mars 2023 que s'est tenu, à Aubervilliers en région parisienne, le colloque dédié au 150^e anniversaire de La Bonne Presse, devenue Bayard Presse en 1969. Un événement de haute tenue, qui honore l'« œuvre-entreprise » mais aussi notre congrégation qui en a toujours la responsabilité. Impossible ici de revenir sur près de 40 interventions, la plupart passionnantes tant pour l'histoire de la presse que pour celle de l'Église en France et à Rome : il faudra attendre la publication des actes, annoncée pour la fin de cette année.

Relevons cependant l'accent mis par les intervenants (dont beaucoup de jeunes historiens) sur le projet des pères fondateurs en termes de « croisade morale », la place des religieux mais aussi des Oblates de l'Assomption au sein de l'entreprise, et le rôle précurseur de Bayard dans la presse pour les jeunes, mais aussi pour les seniors !

L'Assomption fut loin d'être oubliée par les intervenants, nombreux à vanter une fois de plus l'accueil reçu dans les archives parisiennes et romaines de la congrégation. On se demanda si elle était « actionnaire de droit divin », on examina l'image ambivalente des religieux salariés dans Bayard, on décortiqua la gouvernance très particulière de l'entreprise... sans oublier la théologie de l'information qui pouvait être sous-jacente, par exemple, au projet éditorial d'un P. Émile Gabel à *La Croix*.

Au final, à travers Bayard, c'est tout l'art d'une congrégation religieuse moderne de trouver de nouveaux lieux de communication avec le monde qui a été envisagé durant ces deux journées, extrêmement denses mais passionnantes de bout en bout : du *Pèlerin*, créé en 1873 pour renforcer le lien entre des catholiques de France qui se sentaient menacés, jusqu'aux sites Internet destinés aujourd'hui à des enfants du monde entier, c'est toujours le souci d'une communication efficace et vraie entre l'Évangile et la société. Un vrai charisme, que beaucoup peuvent nous envier !

P. Michel KUBLER

« Faire un pas de plus »

C'était comme une obsession au niveau de l'équipe de coordination du Chapitre général, où j'étais d'abord comme un des modérateurs puis, après mon élection, comme président du Chapitre. Je ne me rappelle pas un jour qui soit passé sans entendre cette expression : « faire un pas de plus ». C'était notre désir. Chaque fois qu'on abordait un thème (formation, Alliance laïcs-religieux, caractère missionnaire de notre congrégation, etc.), nous nous posions toujours la question : comment faire un pas de plus ? Que ce désir soit notre prière, une prière que nous ferons ensemble. Le 34e Chapitre général de notre congrégation n'avait pas comme ambition de créer du nouveau. Ce serait d'ailleurs méconnaître ce qui a été fait jusque-là. L'Esprit continue sa mission. Mais la question a tout son sens, d'autant que la situation socio-politico-religieuse ne semble pas jouer en notre faveur quand nous voulons « vivre et annoncer l'espérance de l'Évangile », nous qui croyons que « le Royaume est tout proche ». Comment faire un pas de plus ? À cette question, il m'arrivait de penser aux trois voies suggérées par saint Augustin à Dioscore : la première est l'humilité, la deuxième l'humilité et la troisième l'humilité (cf. Saint Augustin, Lettre 118). C'est peut-être ce que mon prédécesseur voulait nous rappeler dans son éditorial du dernier numéro de *AA info* (n° 24) : « Nous pouvons rêver d'une Assomption forte, grande et belle, mais nous ne sommes que des ouvriers envoyés à la vigne par le Seigneur. C'est lui, et lui seul, qui fait grandir et donne la récolte. C'est l'humilité qui doit nous conduire dans toutes nos actions, quelle que soit la responsabilité qui nous échoit. Notre force réside en Dieu seul, et c'est la passion que nous avons pour son Royaume inauguré par Jésus qui nous anime. » Oui, Dieu seul est notre rempart. Les rapports des Provinciaux avaient bien révélé nos richesses, mais aussi



P. Ngoa Ya Tshihemba
Supérieur Général des
Augustins de l'Assomption

et surtout nos limites et nos faiblesses. D'où l'autre mot qui revenait souvent : l'interdépendance. Ce qui nous fait revenir d'ailleurs à l'Écriture : « *Aucun d'entre eux n'était dans l'indigence, car tous ceux qui étaient propriétaires de domaines ou de maisons les vendaient, et ils apportaient le montant de la vente pour le déposer aux pieds des Apôtres ; puis on le distribuait en fonction des besoins de chacun.* » (Ac 4, 34-35). Ils mettaient tout en commun. Oui, c'est augustinien.

Je ne connais pas l'origine du proverbe « *L'union fait la force* », que nous avons tous utilisé ou du moins entendu. Même s'il y a toujours des exceptions, la véracité de cette expression résiste à ses contradicteurs. Le jour de mon élection comme Supérieur Général, j'avais demandé quelques minutes de méditation et de recueillement avant de répondre « *Oui, j'accepte* » à la question qui m'avait été posée. J'étais assis à la chapelle, et c'était comme si j'étais devant un écran géant sur lequel défilaient les défis de nos sociétés, de notre Église et de notre Congrégation. J'avais peur. Et soudain, les expériences qui prouvent que « *l'unité fait la force* » me sont venues à l'esprit. J'en ai l'expérience et j'y crois. C'est la raison pour laquelle, ce jour-là, j'ai terminé le mot adressé à mes frères en disant ceci : « *L'unité sera notre force.* »

Qui l'ignore, qui ne le voit ou ne le pressent ? Notre Église passe des moments troublés. L'instabilité du monde affecte toutes les couches de nos sociétés. Et nous vivons dans une incertitude perpétuelle du lendemain. Notre congrégation n'est pas épargnée. Oui, « faire un pas de plus » qui est notre désir, qui devrait aussi devenir notre prière (« *Ton désir c'est ta prière* », disait saint Augustin - commentaire du Psaume 37), cela devra passer par un tamis qui exigera de nous une conversion. Ce Dieu qui nous appelle et nous envoie, en alliance avec nos frères et sœurs laïcs, pour être des signes d'espérance, nous dit : « *Ne craignez pas, je suis avec vous.* » (Jr 42, 11)

Appels, nominations, agréments...

Le Père Benoît Grière, Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil, a appelé

■ à la PROFESSION PERPÉTUELLE

- 1) **KAKULE TEGHEKA Grace**
(Afrique) (17/04/2023)
- 2) **KAMBALE MBOGHA Georges**
(Afrique) (17/04/2023)
- 3) **KAMBALE MUVAKULI Jean-Baptiste**
(Afrique) (17/04/2023)
- 4) **KAMBALE NDAMBUKO Gervais**
(Afrique) (17/04/2023)
- 5) **MALIDRALE MOKILI Crispin**
(Afrique) (17/04/2023)
- 6) **MUHINDO ISUNGU Vianney**
(Afrique) (17/04/2023)
- 7) **MUHINDO LUTSUMBI Paulin**
(Afrique) (17/04/2023)
- 8) **PALUKU KIHEMBO Dieu-Merci**
(Afrique) (17/04/2023)
- 9) **WOMBARAGUEMA Bédgida Maurice**
(Afrique) (17/04/2023)
- 10) **Christian Kossi Anani AZIAMALE**
(Madagascar) (17/04/2023)
- 11) **Paul TRINH NGOC Lâm**
(Europe) (18/04/2023)
- 12) **Fr. PALUKU KATHALIKO Eugène**
(Afrique) (18/04/2023)

■ À L'ORDINATION DIACONALE

- 13) **Elmer VERGARA**
(AmN) (18/04/2023)
- 14) **Jovie KOUÉPOU KOUÉPOU**
(AfEst) (18/04/2023)
- 15) **Claude Orlando RAVELONIRINA**
(AfEst) (18/04/2023)
- 16) **Boniface ANDABWA MAKOMBE**
(AfEst) (18/04/2023)
- 17) **Gregory KIMANI KURIA**
(AfEst) (18/04/2023)
- 18) **Dominic MBAEZE**
(AfEst) (18/04/2023)
- 19) **KABAMBA MUKENDI Marcel**
(Afrique) (18/04/2023)

- 20) **KAHUNGU TWABATWA Ephrem**
(Afrique) (18/04/2023)
- 21) **KATEMBO MASIMENGO Frédéric**
(Afrique) (18/04/2023)
- 22) **LUKALA BURU Freddy**
(Afrique) (19/04/2023)
- 23) **MUSAFIRI MUHITSYA Jean Christian**
(Afrique) (19/04/2023)
- 24) **Rodrigue OUEDRAOGO**
(Afrique) (19/04/2023)
- 25) **Joseph Denis RAHARISONINA**
(Afrique) (19/04/2023)
- 26) **Tojo Jean Pierrot RAKATOARISOA**
(Afrique) (19/04/2023)
- 27) **Nathanaël TOKINOMENJANAHARY**
(Afrique) (19/04/2023)
- 28) **Augustin YAMBA**
(Afrique) (19/04/2023)
- 29) **Joachim NGUYỄN MẠNH Hùng**
(Europe) (19/04/2023)
- 30) **Armel YONI**
(Europe) (19/04/2023)
- 31) **Dominique NGUYEN VAN Tho**
(Europe) (09/05/2023)

■ À L'ORDINATION PRESBYTÉRALE

- 32) **Augustine BYAMUKAMA**
(AfEst) (19/04/2023)
- 33) **Kizito SSEMBAJWE**
(AfEst) (19/04/2023)
- 34) **MUHINDO SAASITA Faustin**
(AfEst) (20/04/2023)
- 35) **Dominic MUENDO MUTINDA**
(AfEst) (20/04/2023)
- 36) **NSENGE MPIA Stanislas**
(AfEst) (20/04/2023)
- 37) **KAMATE KITSAKULENDE Gaston**
(Afrique) (20/04/2023)
- 38) **KIBALA TARIKO Ferdinand**
(Afrique) (20/04/2023)
- 39) **MUMBERE SEKERAVITI Justin**
(Afrique) (20/04/2023)
- 40) **PALUKU KAHUMULA Jacques**
(Afrique) (20/04/2023)

- 41) **TIENE NGANGA Fabrice**
(Afrique) (20/04/2023)
- 42) **Jean-Baptiste TRẦN KHẮC TrúC**
(Europe) (20/04/2023)
- 43) **Jonathan Esteban RUIZ RIVERA**
(Prov. And.) (20/04/2023)

PROLONGATION DE VŒUX TEMPORAIRES

Le P. Benoît Grière, Supérieur général, avec le consentement de son Conseil Général Ordinaire, a concédé une prolongation de ses vœux temporaires au **Fr. Noël Rekougne TOMFEÏ**, de la Province d'Europe, pour la durée d'un an.

SORTIES DE L'INSTITUT

1) Le P. Benoît Grière, Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil Général Ordinaire, a concédé un indult de sortie définitive de l'institut au **Fr. Joseph NGUYEN VAN HÀ**, profès temporaire de la Province d'Europe.

2) Le Saint-Siège, par rescrit en date du 12 mai 2023, a accordé l'indult de sécularisation au **Fr. Pierre TRANH KHAC Tram**, diacre de la Province d'Europe, avec dispense des vœux et perte de l'état clérical.

3) Le Saint-Siège a accordé un indult pour quitter l'institut au **Fr. Pierre PHAN THANH Xuân**, profès perpétuel de la Province d'Europe, le 23 juin 2023.

« La fraternité, expérience de la proximité du Règne de Dieu »

Tenu du 1er au 25 juin 2023 à Rome, en la Maison généralice des passionistes, le 34^e Chapitre général de notre congrégation a adressé un « message final » à l'ensemble de la famille de l'Assomption. En voici le texte intégral (*).



À tous les frères,
À nos sœurs,
Aux laïcs de l'Alliance.

Notre Chapitre général touche à sa fin. Ce fut une aventure spirituelle. Nous en sortons heureux malgré la fatigue. Notre assemblée a fait l'expérience de la proximité du Règne de Dieu.

Au fil des jours, nous avons cherché à nous mettre à l'écoute des appels que Dieu adresse à l'Assomption pour vivre et annoncer l'espérance de l'Évangile dans le monde d'aujourd'hui. Dans cette démarche, nous avons pu compter sur le soutien de votre prière et de votre amitié. Soyez-en remerciés.

Le Chapitre a donné à la Congrégation un nouveau gouvernement. Les frères qui ont accepté leur élection auront pour mission de

favoriser une Assomption de plus en plus interculturelle et d'en recueillir les fruits, pour le bien de l'ensemble du corps missionnaire que nous formons.

Des laïcs ont participé à la première semaine de nos travaux. Leur témoignage nous a permis d'approfondir notre charisme et de découvrir comment ils l'enrichissent. C'est un motif d'action de grâces, mais aussi un appel à nourrir l'Alliance de temps, d'activités et d'initiatives communes. Nous avons aussi pris conscience que l'Alliance laïcs-religieux est un lieu d'expérience d'une Église plus synodale.

Des intervenants extérieurs nous ont aidés à approfondir notre réflexion. Le P. Alberto Toutin Cataldo, supérieur général de la Congrégation des Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie (Picpus), a participé à l'ensemble de

>> 34^e Chapitre général



nos travaux et a apporté sa compétence théologique et son expérience de l'interculturalité pour aider le promoteur et les modérateurs dans la conduite des débats. Andrea Riccardi, fondateur de la communauté de Sant'Egidio, nous a rappelé l'urgence de travailler à la paix et à la fraternité, sans craindre de faire l'histoire avec la force des faibles là où règne la violence. Mgr Philippe Bordeyne, président de l'Institut Pontifical Jean-Paul II pour les Sciences du Mariage et de la Famille, a souligné l'importance de l'interculturalité – jusque dans la manière de faire de la théologie – dans une Église mondialisée. Le cardinal Jean-Marc Aveline, archevêque de Marseille, nous a encouragés à la catholicité – comme vocation et non comme étiquette – que nous a léguée le P. d'Alzon : catholicité de la pensée, catholicité de l'indignation, catholicité de l'espérance. Le Pape François, qui nous a reçus en audience malgré sa fatigue, nous a invités à ne pas avoir peur de la nouveauté du Royaume de Dieu.

Ces interventions et nos échanges nous ont amenés à approfondir la dimension missionnaire de notre corps aposto-

lique. Nous avons pris conscience que la fraternité, vécue dans des communautés de plus en plus internationales et interculturelles, fait de nous des disciples-missionnaires dont l'Église a besoin pour témoigner de la proximité du Royaume. La vie fraternelle, expérimentée au quotidien, nous pousse à étendre cette fraternité avec tous et avec l'ensemble des créatures, en travaillant au service de la paix et de la justice dans une perspective d'écologie intégrale.

Nous avons aussi découvert que notre fraternité est un chemin vers la sainteté. C'est pourquoi le chapitre a souhaité que nous nous mobilisions pour la cause de béatification du P. d'Alzon. Elle est à la fois un but et un chemin pour nous faire aimer la sainteté, pour faire grandir notre propre sainteté, celle de nos frères et sœurs, celle de toutes celles et tous ceux que le Seigneur met sur notre chemin.

Il y a bien d'autres choses que nous avons découvertes au fil de nos débats et qui sont exprimées dans les textes produits par le Chapitre. Ils ne comportent rien de révolutionnaire, si ce n'est l'expression renouvelée de notre désir d'œuvrer avec vous, frères, sœurs, laïcs, dans la mise en com-

mun de nos richesses et de nos pauvretés, au projet apostolique de l'Assomption tel qu'il est exprimé dans le premier article de notre Règle de vie : « *Fidèles à la volonté de notre Fondateur, nous nous proposons avant tout de travailler, par amour du Christ, à l'avènement du Règne de Dieu en nous et autour de nous.* » (RV n° 1).

Dans les semaines qui viennent, le travail va se poursuivre. Les Chapitres provinciaux, mais aussi les communautés locales, auront à s'approprier les décisions du Chapitre général. C'est pourquoi, nous vous invitons à continuer à prier avec les mots de la prière pour ce 34^e Chapitre général, que nous récitons en Congrégation depuis plusieurs mois : « Marie, Notre-Dame de l'Espérance et Mère de l'Église, intercède pour nous afin que l'Esprit Saint nous accompagne toujours dans notre mission d'étendre le Règne de ton Fils dans la fraternité et l'unité. »

Rome, le 24 juin 2023.

(* *Texte non définitif, dans l'attente de la publication des Actes officiels du 34^e Chapitre.*

Le P. Ngoa Ya Tshihemba, nouveau Supérieur Général



Ce religieux congolais, en mission aux Philippines après avoir vécu au Mexique, devient le 10^e successeur du P. Emmanuel d'Alzon.

Élu le 12 juin 2023, le P. Ngoa Ya Tshihemba, religieux congolais (RD Congo) âgé de 52 ans, succède au P. Benoît Grière (France), lequel vient d'effectuer deux mandats de six ans à la tête de notre Congrégation.

Les Assomptionnistes comptent aujourd'hui 915 religieux et 45 novices, répartis dans 128 communautés à travers 33 pays de tous continents.

Ngoa Ya Tshihemba est né le 16 octobre 1970 à Mbau (Nord

Kivu) en RD du Congo. Issu d'une famille d'agriculteurs, il est l'aîné de huit enfants. Après ses études primaires et secondaires à Mbau, il fait son postulat au collège Kambali et son noviciat (1995-1996) à la maison Charles Lwanga de Butembo (Nord Kivu). Il prononce ses premiers vœux le 28 août 1996. Il est alors nommé à Kinshasa (1996-2001) où il obtient une licence en philosophie.

De 2003 à 2007, il étudie la théologie à l'Institut de Formation Inter-Congrégations de Mexico, où il obtient le baccalauréat canonique en théologie. Ordonné prêtre à Butembo (Nord Kivu) le 24 janvier 2008, il retourne au Mexique pour quatre années d'études en pédagogie

(2009-2013) et obtient une licence en Pédagogie. Il s'initie à la responsabilité de formateur et remplace pendant un an le curé de la paroisse « Marie, Impératrice des Amériques ».

En 2013, il est nommé à Manille (Philippines) où il était jusqu'à ce jour Maître des novices ainsi que responsable de la formation aux Philippines et supérieur d'une maison de formation.

Polyglotte (outre le kinande, sa langue maternelle, il parle le swahili, le lingala, le français, l'espagnol et l'anglais), le P. Ngoa connaît bien l'Afrique, l'Amérique centrale et l'Asie. Il aime lire, écouter la musique et se promener dans la nature. ■

Les quatre membres du nouveau Conseil général ordinaire

Le 34^e Chapitre général a fait le choix d'élire quatre Assistants généraux, dont trois sont nouveaux.

P. Benoît Bigard, élu Vicaire général



Benoît Bigard est né le 30 novembre 1966 à Chaumont, en Haute-Marne (France), dans une famille d'agriculteur. Il a deux frères et une sœur. Après ses études primaires et secondaires, il poursuit des études à l'École Normale

Supérieure d'Enseignement Technique de Cachan, section Génie Civil, en 1986-1987 et obtient une Licence en Technique de Construction.

En 1988 et 1989, il est accueilli dans la communauté de Cachan et commence ses études de théologie à l'Institut catholique de Paris. De 1989 à 1999, il accomplit deux ans de coopération en Côte d'Ivoire. Il est postulant et enseigne les mathématiques, les sciences-physiques et la musique au petit séminaire-collège d'Aboisso.

Il fait son noviciat à Sceaux et prononce ses premiers vœux le 19 septembre 1992. Il est alors nommé à la communauté de Strasbourg, où il poursuit ses études à la Faculté de théologie catholique (1992-1996), obtenant la licence et la maîtrise. De là, il est nommé à Lille, où il fait sa profession perpétuelle le 15 septembre 1996. Il est assistant de l'aumônier des étudiants à l'université catholique de Lille. En 1998, il revient à Strasbourg où il sera ordonné prêtre le 12 novembre 2000 et travaillera en paroisse.

De 2001 à 2010, il anime le Centre Culture et Foi ainsi que le sanctuaire du Montmartre Canadien à Québec. En 2010, il revient en France pour une formation de formateurs religieux (FFR) à Lyon et Paris, tout en résidant au noviciat de Sceaux. De 2011 à 2017, il vit à Sokodé (Togo) comme Maître des novices. Il sera aussi, de 2013 à 2017, délégué du Provincial de France pour l'Afrique de l'Ouest

Depuis 2017, il était Provincial d'Europe.

Musicien, animateur de chorales, Benoît aime l'art floral, l'architecture, la marche en montagne, la science-fiction, la littérature fantastique et les bandes dessinées.

P. João Gomes da Silva, élu Assistant général



João Gomes da Silva est né le 9 juillet 1981 à Eugénopolis (Brésil), dans le quartier de Queirozes, dans une famille d'agriculteurs. Il a quatre frères et trois sœurs. Il va à l'école et au collège d'Eugénopolis.

En 1999, il est aspirant dans la communauté assomptionniste d'Eugénopolis. Il fait son postulat à Campinas et étudie alors la philosophie. Il fait son noviciat à Pomaire, au Chili, où il prononce ses premiers vœux le 4 janvier 2004.

De 2004 à 2008, il fait ses études de théologie à l'Institut de Théologie de Sao Paulo (ITESP) et obtient la licence canonique en théologie. Il est ordonné prêtre le 1^{er} août 2009 dans l'ancien séminaire Notre-Dame de Lourdes à Eugénopolis. Il est alors nommé à la maison de formation de Campinas où il restera quatre ans, responsable des postulants et vicaire de la paroisse São Judas Tadeu, confiée aux assomptionnistes dès sa fondation en 1982. Il est chargé de la promotion vocationnelle et de la pastorale de la jeunesse au niveau de la Province.

En 2013, il est envoyé à Rome pour une licence en théologie spirituelle avec une spécialisation en accompagnement vocationnel au Centre Pierre-Favre de l'Université Grégorienne. À la fin de ses études romaines, il est nommé maître des novices à Pinalhal, où il était jusqu'ici ; ce noviciat accueille des candidats de la Province Andine, du Brésil et du Mexique.

Il a été administrateur à la paroisse Sao João Batista (2018-2021/2023) en cette même ville où est en cours le procès de béatification du P. Matheus van Herkhuizen, missionnaire assomptionniste hollandais décédé en 1973. Depuis 2020, il était également premier Assistant provincial du Brésil.

João parle le portugais, l'espagnol, le français et l'italien. Il aime la lecture, la danse et la promenade en campagne.

P. Thierry Kambale Kahongya, réélu Assistant général

Thierry Kambale Kahongya est né le 25 février 1970 à Butuhe, au diocèse de Butembo-Beni (RD-Congo) dans une famille d'agriculteurs.

Il a quatre frères et cinq sœurs.



Après ses études secondaires (option vétérinaire), il entre au noviciat Saint-Charles-Lwanga de Butembo en septembre 1990 et prononce ses premiers vœux le 10 septembre 1991. Il fait ensuite ses études de philosophie à Bulengera (1991-1994) et de théologie à Kinshasa (1995-1999), où il prononce ses vœux perpétuels le 29 mars 1998.

Ordonné diacre le 18 mai 2000 et prêtre le 5 avril 2001 à Butembo, il est alors l'économiste du scolasticat de Bulengera (1999-2001).

Il rejoint ensuite la communauté de Kambali en tant qu'Économiste provincial (2001-2005). Durant ces années, il est aumônier de mouvements de jeunes et d'adultes. Après son mandat, il retourne à Bulengera (2005-2007), puis est nommé à la communauté de Kindugu (2007-2012) dont il sera le supérieur de 2010 à 2012.

Durant ces années, il poursuit des études de droit à l'Université Catholique du Graben (Butembo) et enseigne le droit et l'éducation à la citoyenneté à l'ISEAB de Butembo (2011-2017). Supérieur de la Maison provinciale (2012-2014), il devient premier Assistant du P. Protas Kabila à la nomination de celui-ci comme Provincial en mars 2012.

En 2017, le 33^e Chapitre général l'élit Assistant général. Il suivra plus particulièrement la Province d'Amérique du Nord, la Mission d'Orient, l'Alliance Laïcs-Religieux et la Protection des enfants et des personnes vulnérables. Il était l'animateur de la Commission préparatoire du 34^e Chapitre général.

P. Joseph Étienne Ratalata Rafanambinantsoa, élu Assistant général



Joseph Étienne Ratalata Rafanambinantsoa est né le 18 octobre 1970 à Fandrandava, près de Fianarantsoa (Madagascar) dans une famille de neuf enfants. Son papa était instituteur. De 1978 à 1983, il fait ses études primaires à l'école catholique de Besihara, à 60 km de Fianarantsoa, puis ses études secondaires au collège jésuite Saint-François-Xavier de Fianarantsoa. En 1987, il rejoint le petit séminaire diocésain Notre-Dame de Kianjasoa.

En 1993, il entre au noviciat de Beleboka, à Tuléar, où il prononce ses premiers vœux le 29 septembre 1994. Il va alors étudier la philosophie et la théologie au grand séminaire interdiocésain Saint-Jean-Baptiste de Vohitsoa, à Fianarantsoa. Il prononce ses vœux perpétuels le 29 septembre 1999 à Beleboka, et est ordonné prêtre le 15 août 2001 à la paroisse de Sanfily à Tuléar. De 2001 à 2004, il poursuit des études de théologie à l'Institut Catholique de Lyon (France), où il obtient la maîtrise en théologie.

De retour à Madagascar, il enseigne pendant six ans, la christologie au grand séminaire de Vohitsoa. Il est aussi supérieur de notre scolasticat de Manirisoa à Fianarantsoa. De 2010 à 2013, il est aumônier de l'Aumônerie Catholique Universitaire de Tuléar.

En 2013, il est nommé Supérieur vice-provincial, puis Provincial de Madagascar durant trois mandats de trois ans. Il anime en même temps un secteur pastoral de brousse à Andranohinaly, près de Tuléar.

Au moment de son élection comme Assistant général, il était en année sabbatique dans notre communauté de Saint Pierre en Gallicante à Jérusalem.

Étienne aime la musique malgache, le jardinage et le soin de la basse-cour.

>> 34^e Chapitre général

Pour compléter la nouvelle Curie généralice ...

... le Chapitre général a élu deux Officiers généraux qui ne sont pas Assistants :

P. Alex Castro, élu Économe général



Alex Castro est né à Manille (Philippines), le 26 août 1971. Après avoir été élève des Religieuses de l'Assomption à l'école technique San Simon à Pampanga, il a poursuivi des études de langues et d'histoire, d'enseignement religieux à Ateneo de Manila University.

Il a fait son noviciat à la paroisse Sainte Anne et Saint Patrick à Sturbridge (USA) et prononcé ses premiers vœux le 28 août 2004.

Alex a été, en janvier 2006, un des fondateurs de la première communauté assomptionniste aux Philippines. En 2009, il a terminé ses études de théologie à l'Université Saint Thomas de Manille. Après son ordination le 12 novembre 2011 par le futur cardinal Luis Antonio Tagle, alors archevêque de Manille, il est nommé aux États-Unis.

De 2012 à 2014, il a été assistant du maître des novices à Augustine House à Worcester. Puis il a été transféré au Centre assomptionniste de Brighton, où il fut notamment économe de la Délégation des États-Unis et directeur du programme des résidents, ainsi qu'aumônier des Philippines du diocèse de Boston.

Depuis 2017, il était Économe provincial d'Amérique du Nord, et depuis 2018, curé et directeur du sanctuaire Sainte-Anne et Saint-Patrick de Fiskdale, Massachusetts.

P. Michel Kubler, réélu Secrétaire général et Procureur général



Michel Kubler est né le 21 janvier 1955 à Villé (Bas-Rhin, France). Il effectue ses études secondaires à l'Alumnat Sainte-Odile de Scherwiller et au Collège Saint-Étienne de Strasbourg. Après un 1^{er} cycle en Mathématiques-Physique, il entre au noviciat à Strasbourg en 1975, tout en entreprenant des études de théologie à Strasbourg. Il poursuivra à Lyon ses études de théologie, achevées par une thèse sur « Christologie et communication » en 1998. Il est ordonné prêtre le 3 juin 1989 à Valpré par le cardinal Albert Decourtray, archevêque de Lyon.

Au fil de sa formation, il assure divers ministères : suivi social de familles turques à Strasbourg, enseignant en mathématiques au petit séminaire de Sibut (Empire Centrafricain, 1977-1979) et responsable du Pèlerinage national des Jeunes à Lourdes. De 1985 à 1988, il est Directeur du Centre d'accueil de Valpré.

En septembre 1989, il est nommé à Bayard Presse et entre en novembre à La Croix comme journaliste au Service Religion. De juillet 1997 à décembre 2009, il est le rédacteur en chef religieux du journal, succédant au P. Bruno Chenu.

En septembre 2010, il est nommé à Bucarest où il dirige le Centre œcuménique Saint Pierre – Saint André, jusqu'à son élection comme Secrétaire général et Procureur général de la Congrégation par le 33^e Chapitre général en 2017. Depuis 2010, il est membre du Groupe de Dombes.

Quatre appels pour l'avènement du Royaume

Au terme de son travail, le Chapitre général a adopté un texte d'orientation récapitulant les options prises. Intitulé « Vivre la fraternité du Royaume comme chemin de sainteté », il ouvrira les Actes qui seront publiés dans quelques mois. Extraits.

La fraternité

Nous sommes frères à l'Assomption, d'abord parce que nous reconnaissons que la grâce reçue lors de notre baptême fait de nous les frères de Jésus-Christ et les membres de son Corps. Cette fraternité se déploie dans notre engagement à suivre ensemble le chemin initié par le P. d'Alzon, au service du Royaume. (...) Mais cette fraternité ne se limite pas à l'espace de nos communautés. Elle rayonne au-delà. À commencer par nos structures qui permettent aux Provinces de la Congrégation de se soutenir dans la solidarité et l'interdépendance. (...) Cela implique de favoriser la participation et la coresponsabilité dans notre gouvernance. La fraternité est un antidote au cléricalisme : nous sommes avant tout des frères, même quand nous sommes prêtres ! Au sein de l'Alliance, la fraternité est un terrain sur lequel religieux et laïcs sont à égalité. Elle est un signe de la synodalité à laquelle nous sommes appelés.

La mission

La fraternité résonne également comme un appel à la mission. Faisant partie de la manière d'être assumptionniste en Église, elle nous invite à accompagner et à marcher avec le peuple de Dieu. Elle nous pousse à annoncer un Dieu qui nous fait de nous des

frères et des sœurs. Elle s'étend dans le dialogue œcuménique où nous désirons qu'advienne l'unité entre les Églises. Se reconnaître frères est déjà un premier pas vers l'unité. Le dialogue interreligieux, crucial pour la paix, est une manière de reconnaître le croyant d'une autre religion comme un frère en humanité. La fraternité nous pousse aussi à promouvoir la paix, la justice et la réconciliation. (...) La fraternité apparaît même comme une forme de réponse à la sécularisation (...).

La formation

La formation de religieux assumptionnistes qui soient d'authentiques disciples-missionnaires demande des moyens, humains et économiques, pour former, accompagner, proposer des études. Mais le premier moyen relève du religieux lui-même, « premier responsable de sa formation » (Ratio n. 24). (...) Elle sera enrichie si nous nous ouvrons à d'autres et la vivons comme une « formation en sortie ». C'est par exemple le cas pour la formation pastorale, où les jeunes ont eux-mêmes beaucoup à nous apprendre par leur dynamisme et leur créativité, tandis que les laïcs de l'Alliance nous emmènent sur de nouveaux chemins. De plus, une expérience internationale et intercul-

turelle ouvre de nouveaux horizons pour les religieux en formation. Nous avons aussi besoin d'une politique intellectuelle et pédagogique à l'Assomption. (...) Quant à la formation au patrimoine spirituel, elle (...) a surtout besoin d'une pédagogie en vue d'une meilleure appropriation de notre charisme.

La sainteté

Le Chapitre a souhaité que l'Assomption se mobilise pour la cause de béatification du P. d'Alzon. La reconnaissance de sa sainteté n'est pas en but en soi, mais un chemin pour nous faire aimer la sainteté, pour faire grandir notre propre sainteté ainsi que celle de nos frères et sœurs. (...) Depuis sa fondation, l'Assomption a connu beaucoup de figures de sainteté : les bienheureux martyrs bulgares, Kamen, Pavel et Josaphat ; les vénérables PP. Étienne Pernet et Marie-Clément Staub ou encore le P. Matheus van Herkhuizen, religieux néerlandais missionnaire au Brésil. Nous n'oublions pas non plus ceux qui ont versé leur sang ou ont été enlevés, au Congo, en Argentine ou en Colombie, pour avoir fait retentir le cri de la terre et des pauvres. (...) Notre fraternité et notre mission sont des chemins par lequel le Règne de Dieu advient et fait de nous des saints. ■



« L'Église vous fait confiance »

Voici le texte intégral du discours du pape François aux participants de notre 34^e Chapitre général, le jeudi 22 juin 2023 en la salle du Consistoire du Palais apostolique, au Vatican.

Chers frères, bonjour et bienvenue !

Je suis heureux de vous recevoir au moment où approche la fin de votre 34^e Chapitre Général. Je salue le nouveau Supérieur Général – en remerciant le Supérieur sortant pour son travail – et je te présente tous mes vœux et au Conseil que vous avez élu.

La proximité concrète du Royaume

Je voudrais vous partager quelques pensées autour du thème qui oriente vos travaux capitulaires : *Le Royaume de Dieu est tout proche (Mc 1, 15). Vivre et annoncer l'espérance de l'Évangile.* C'est là une bonne manière d'actualiser la devise,

dans l'esprit de saint Augustin, que vous a donnée votre fondateur, le Vénérable Emmanuel d'Alzon: *Adveniat Regnum tuum !* En effet l'une des missions majeures de la vie religieuse apostolique est de manifester très concrètement, quotidiennement, cette proximité du Royaume, et donc cette espérance pour chaque personne et pour le monde entier. Partout où vous vous trouvez, vous êtes des signes du Royaume en étant le plus proches possible de l'humanité vers laquelle vous êtes envoyés.

Bien sûr, cette proximité passe par des œuvres, qu'elles soient propres à votre Congrégation ou qu'il s'agisse des missions de l'Église auxquelles vous contribuez. Mais par-delà vos actions,

c'est le fait même de vous rendre proches des personnes, à commencer par celles qui ont le plus besoin d'une présence solidaire et fraternelle, qui leur montrera que le Royaume de Dieu s'approche, qu'il y a un horizon, qu'il y a espoir, que la vie n'est pas fermée : cela, le faire sentir à travers votre témoignage évangélique. Le témoignage a cette force : d'ouvrir les fenêtres pour voir l'espérance d'un Royaume qui est proche.

Des apôtolats marquants

Je suis heureux, à ce sujet, de saluer particulièrement deux réalisations déjà anciennes - et toujours très vivantes - de votre Congrégation : l'apostolat des pèlerinages, à commencer par le Pèlerinage National de Lourdes

dont vous avez répandu la ferveur en des pays lointains, jusqu'en Amérique latine. Je me souviens, quand j'étais enfant, qu'il y avait les Sœurs Assomptionnistes à Buenos Aires, et de là elles organisaient des pèlerinages à Lourdes. Comme enfant... C'était comme une étoile à atteindre... Je me souviens bien de ça. Et ensuite l'engagement dans les médias, que vous développez aujourd'hui sur tous les continents, pour des publics variés, même éloignés de l'Église.

Permettez-moi de rappeler aussi l'un de vos apostolats historiquement le plus marquant et toujours actif, même modestement : votre Mission d'Orient. Merci ! Je vous encourage à poursuivre cette mission, au Proche-Orient où la situation des chrétiens est menacée, et en Europe orientale où la guerre en Ukraine met en péril l'équilibre civil et religieux de la région. Je veux vous dire aussi la gratitude du Saint-Siège pour la fidélité de votre engagement dans la petite Église catholique de rite byzantin en Bulgarie, qui compte sur vous. Votre longue expérience de dialogue avec l'Orthodoxie, comme avec l'Islam et le Judaïsme, est précieuse pour l'Église ; puisse-t-elle faire de vous, aujourd'hui plus que jamais, des artisans d'unité et de communion, au service de la paix.

Un défi : transmettre le charisme

L'objet de votre Chapitre Général était de définir les grandes lignes de votre action pour les six ans à venir. *[adressé au Supérieur]* Et c'est à toi de diriger cela. Je vous assure de ma prière et de ma confiance, certain que vous y investirez vos forces vives, en particulier celles des pays du Sud qui, dans votre institut comme dans beaucoup d'autres, viennent



prendre le relais des forces aujourd'hui déclinantes du Nord. On m'a dit qu'un membre sur trois de votre institut est en formation. C'est grand ! En ce moment de pénurie de vocations, de natalité zéro, « occasionnelle », disons-le ainsi, c'est une grâce. Cette proportion considérable vous offre des perspectives d'avenir, mais constitue en même temps un grand défi pour la transmission de votre charisme. S'il vous plaît, que ceux qui sont en formation reçoivent bien le charisme. Je rends grâce avec vous pour cette vitalité renouvelée que le Seigneur vous accorde. Et je vous invite à accueillir sans crainte cette nouveauté, comme un signe des temps, même si elle peut parfois faire peur : nous avons tous un peu peur de la nouveauté, mais nous devons être courageux. Le Royaume de Dieu n'est-il pas lui-même une irruption radicale de nouveauté pour notre humanité ? C'est cela. Courageux.

Pour relever ce défi, n'ayez pas peur de cultiver en vous et autour de vous le « triple amour » que vous a partagé le Père d'Alzon : aimer le Christ, aimer la Vierge Marie et aimer l'Église. Ainsi vous serez fidèles à votre charisme, et vous trouverez des chemins fidèles et novateurs pour l'actualiser.

Sur toutes ces choses, ces chemins – anciens et nouveaux, chers frères, vous pouvez compter sur ma prière et ma confiance. L'Église vous fait confiance. Je vous souhaite une bonne fin de Chapitre et une bonne mission à tous, partout où le Seigneur vous envoie. Je vous bénis tous. Et, s'il vous plaît, n'oubliez pas de prier pour moi.

© Dicastero per la Comunicazione
- Libreria Editrice Vaticana

(titre et intertitres de notre rédaction)

« Nous avons besoin les uns des autres »

Le dimanche 25 juin, le nouveau Supérieur Général a clos le 34^e Chapitre. Voici quelques extraits de son discours.

Chers frères,

C'est une tradition qu'à la fin du chapitre, il y ait un discours du Père Général. S'il vous plaît, ne pensez pas que je ne fais que suivre une tradition : je vous parle parce que je veux vous dire quelque chose. Recevez ces mots plus comme l'expression de mes pensées, mes désirs et mes sentiments après ces 25 jours de vie, de travail et de prière ensemble.

Mon cher prédécesseur, dans sa lettre d'indiction à ce chapitre, nous a invités à ne pas venir à Rome en tant que représentant de nos Provinces, Régions ou Vicariats ; mais en tant que membres d'un seul corps, engagés à écouter l'Esprit et à discerner les chemins que nous devons prendre en tant que corps.

Merci d'avoir respecté cette consigne. J'en suis témoin. Je pense que vous aussi. Notre communion s'est manifestée dans :

1. Le climat fraternel qui nous a permis d'entreprendre nos travaux dans la confiance et la sérénité.

2. J'ai entendu des laïcs dire qu'ils se sentaient dans une famille. La présence des laïcs nous a fait découvrir leur impressionnant engagement dans la mission du Royaume, surtout dans des contextes difficiles : je pense aux groupes de laïcs de Goma, de Madagascar et d'ailleurs ; il y a beaucoup à apprendre d'eux.

3. La participation déterminée et active des nouveaux capi-

itulants, qui ne semblaient pas intimidés par l'événement, mais étaient prêts à prendre la parole, respectueusement mais honnêtement.

4. J'ai vu cette confiance dans le partage concernant nos richesses et nos faiblesses. Mais surtout, nous avons découvert que seuls, nous ne pouvons pas remplir la mission que l'Esprit nous confie. Nous avons besoin les uns des autres. J'ai senti que l'interdépendance, la solidarité, la collaboration, l'alliance, l'interculturalité, n'étaient pas seulement des mots, mais l'expression d'un désir : celui de faire un pas de plus. (...)

La première mission que je vous confie, mes frères, c'est d'aller et partager cette joie, les découvertes, pour que les frères et les laïcs qui marchent avec vous en alliance puissent s'en rendre compte, même avant la réception des Actes.

Comment faire en sorte que le chapitre que nous venons de vivre soit connu, appliqué et vécu par les frères qui n'étaient pas au chapitre, si nous - qui avons partagé nos rêves, nos convictions et nos espérances pour le Royaume - ne sommes pas capables de les assumer ? Si nous ne pouvons pas le faire, les autres ne croiront pas en un texte, aussi beau soit-il. (...)

Et après ? Comment commencer un nouveau départ ?

1. Vous le savez déjà : vous ne ferez pas de miracles. Mais un bon début serait ce que cer-



tains appellent les « petites fidélités » aux fondamentaux de la vie religieuse : la régularité dans la prière et la méditation, la fidélité aux vœux, la mise en commun des biens, les petites fidélités à la qualité de notre vie communautaire et de notre travail, etc.

2. Un bon début, c'est de vivre et de témoigner de l'espérance de l'Évangile à travers une lecture renouvelée du charisme que le Seigneur a confié à notre petite famille religieuse, pour le bien de l'Église et du monde.

3. Un bon début, c'est aussi prendre au sérieux la 2^e partie des Chapitres provinciaux. Il est très important, maintenant, d'imaginer des initiatives au niveau local dans l'ensemble du corps, pour que les décisions et les orientations prises dans le chapitre soient vécues réellement.

(...) Je déclare closes les assises de notre 34^e chapitre général. Je vous remercie.

P. NGOA Ya Tshihemba
Supérieur Général

Le Vicariat de Kinshasa est né !

La Province d'Afrique a procédé à l'érection canonique du Vicariat de Kinshasa, en date du 15 mai 2023 : l'aboutissement d'un long processus depuis le précédent Chapitre général.

C'est au cours des vêpres dominicales de la veille, 14 mai, dans la cour de la Communauté Emmanuel d'Alzon de Ngaliema à Kinshasa, qu'a été érigé le nouveau Vicariat, qui se substitue désormais avec de nouvelles prérogatives à l'ancienne Région du même nom. La cérémonie proprement dite a commencé par des allocutions et la remise et reprise des symboles du gouvernement du Vicariat en présence du P. Roger Syayipuma, Assistant du Provincial d'Afrique délégué pour la circonstance.

L'aboutissement d'un long processus

Cette célébration marquait l'aboutissement d'un long processus, puisque la création de cette nouvelle instance avait été décidée par le 33^e Chapitre général, dès 2017, mais avait souffert ensuite de vicissitudes diverses. C'est finalement en Conseil général plénier (CGP), lors de sa session de décembre 2022, que le P. Benoît Grière, Supérieur général, a pris la décision, demandant qu'elle soit « mise en œuvre avant le 34^e Chapitre général » : c'est donc chose faite !

Dans l'intervalle, le P. Yves Nzuba Kaghoma, Provincial d'Afrique, après avoir consulté les religieux de l'ancienne Région, avait nommé le 31 mars le P. Vincent Kambere Kaghaniro,

de retour du Togo, comme premier Vicaire de Kinshasa, pour un mandat de trois ans renouvelable une fois. Celui-ci a ensuite constitué son Conseil vicarial¹.

Une mission à plusieurs dimensions

La lettre de nomination du P. Kambere comporte plusieurs précisions quant à sa mission. Le Provincial lui demande en effet de « renforcer dans chaque communauté et/ou chez chaque religieux la vie de prière et l'intériorité, le partage des ressources (la mise en commun des biens), le sentiment d'appartenance à l'Assomption, le développement de la pastorale des vocations et l'accompagnement des postulants, l'autofinancement du Vicariat ». Il lui est demandé également d'étudier avec son Conseil « les possibilités d'extension de la présence assomptionniste sur d'autres diocèses de l'Ouest de la RD Congo ».

Un moment significatif de la célébration du 14 mai a été la remise des symboles (sceau et trousseau de clés) au P. Vincent par le P. Tshiamala Katalayi François, jusqu'ici supérieur de la Région. Après avoir rappelé avec émotion la délicatesse de sa nouvelle mission, le tout nouveau Vicaire a lancé un appel à tous les religieux de Kinshasa : « Mon vœu le plus ardent est que nous puis-



sions faire de notre Vicariat notre affaire à nous tous. Cela suppose que chacun de ses membres le considère d'abord comme sa propre affaire ». Et d'ajouter : « Son avenir dépendra de la manière dont nous aurons lancé sa fondation. »

L'assemblée a ovationné le Vicaire et son Conseil. Il s'en est suivi le chant du Magnificat, la prière d'intercession et la bénédiction finale par le Vicaire. Un petit rafraîchissement a été partagé alors dans un esprit de famille et une ambiance de joie, dans la cour du Scolasticat Emmanuel d'Alzon de Ngaliema.

PP. Aristide KAMBALE KATALIKO (à Kinshasa) et Michel KUBLER

¹ P. Musangania Kombi Jean-Paul, 1^{er} Conseiller ; P. Ndambu Zole Eddy-Giresse, 2^e Conseiller ; P. Alain Thomasset, 3^e Conseiller et formateur ; P. Kambale Kahasa Achille, Économiste. Le secrétariat sera assuré par le P. Kakule Vyakuno Paulin.

Pour plus de détails : https://www.assomption-kin.org/post/lancement-du-vicariat-assomptionniste-de-kinshasa?fbclid=IwAR3feYcfwyRPhRImZNa0-z_Z5AEQsviyIcR1r194CIJps2NJKJVRMRckXMo

Une nouvelle maison de formation au Mexique

Cela fait presque un an que nous avons commencé le projet de la maison Dufault. Je me souviens encore de ce mois de juin 2022, quand nous sommes venus à plusieurs reprises emballer des livres, réparer et peindre des murs, dans l'espoir d'avoir une maison prête à accueillir de nouveaux jeunes en discernement vocationnel. Les travaux d'entretien et de rénovation se poursuivent toujours ; on dirait une histoire sans fin. Cependant, en août 2022 il était temps d'ouvrir les portes pour commencer le processus de formation avec de nouveaux candidats.

Roberto, qui allait être le premier formateur des nouveaux jeunes-gens, est arrivé quelques semaines avant l'ouverture officielle pour continuer à suivre les travaux de rénovation. Quelques jours plus tard, j'ai appris que j'étais nommé à la maison Dufault. J'y ai emménagé le 12 août, et les candidats sont arrivés ce même jour.

Enfin, l'ouverture de la maison et le début du processus de formation ont été officialisés par une célébration eucharistique présidée par le P. Miguel Díaz, en visite dans notre région du Mexique. Dans son homélie, le P. Miguel a mentionné quelques traits marquants du P. Wilfrid Dufault, nous invitant à mieux connaître sa vie et à suivre son exemple de vie fraternelle.

L'oratoire n'était pas encore tout prêt, les bougies s'allumaient pour la première fois et les vases à fleurs étaient improvisés, mais le plus important était de rendre grâce à Dieu car on mettait en



Après une année de préparation, la Maison Dufault peut désormais accueillir des jeunes en recherche vocationnelle.

marche une œuvre qui est un signe d'espérance pour l'Assomption au Mexique.

Le temps a filé vite, comme on dit, et nous voici en décembre : le temps pour des vacances et pour entreprendre de nouveaux projets. La petite maison Dufault prenait vie et poursuit sa marche bien dynamique à travers nos activités : nous-autres, l'apostolat dans les paroisses San Andrés Totoltepec et Emperatriz de América ; les études de nos aspirants, que ce soit à la maison ou à l'INTER (Institut Interreligieux de Formation).

Par la suite, en février 2023, il y a eu quelques changements dans notre Région, avec de nouveaux curés et de nouveaux formateurs. Parmi ces derniers, un nouveau formateur pour notre maison Dufault, le P. Sébastien Bangandu. À ce jour, nous continuons à travailler avec bon élan pour les vocations assomptionnistes au Mexique et à consolider

une communauté au service du Royaume.

J'aime l'idée que nous sommes plus de deux frères impliqués à rendre possible la réouverture d'une maison de formation, car cela ne peut pas être l'effort de quelqu'un tout seul, mais de plusieurs ensemble, en tant que communauté.

En méditant sur cet événement, m'est venue à l'esprit la question que le P. d'Alzon pose dans le *Directoire* : Jésus-Christ est-il mon tout ? Pour ma part, cette question m'aide à ne pas perdre de vue notre but : le service dans la formation et l'essor de la maison, mais surtout l'accroissement du Royaume de Dieu en nous et autour de nous.

Fr. Rafael HUERTA RAMOS

<https://www.asuremex.org/post/una-nueva-casa-de-formacion?fbclid=IwAR1UsfV6TKRlwcXWYlFxtRvnZjuwSeuRPVcXImW7FkR0nSmpLRQ0rayY8Uw>

Les Voyages d'intégration africaine vont au Rwanda

La 8e édition des « VIA » permettra à des jeunes Africains de l'Ouest de découvrir les réalités complexes de ce pays d'Afrique centrale.

C'est au Rwanda que se déroulera en août 2023 la 8e édition des « Voyages d'intégration africaines pour les jeunes ». Le but de ces « VIA », initiés en 2008 par le Père burkinabè Jean-Paul Sagadou, des Augustins Assomptionnistes, est de sensibiliser et favoriser la rencontre entre jeunes Africains d'origines, de cultures et de religions différentes en vue d'une plus grande intégration panafricaine. Cette initiative a commencé au Togo, au Burkina-Faso, au Bénin, etc., avec les jeunes âgés de 18 à 25 ans de différentes confessions, ethnies et nationalités.

Des lieux de retrouvailles et de partage

« L'Afrique a subi de nombreuses divisions suite à la colonisation, qui a créé des frontières arbitraires », affirme le P. Sagadou : même au niveau politique, naît un « désir d'intégration africaine ». C'est pourquoi il a voulu « engager la jeunesse africaine dans cette dynamique de travailler ensemble pour débloquer l'esprit, aller vers l'autre, apprendre à se connaître et mieux relever le défi de l'intégration ». Le but ? Stimuler en chacun le désir d'« apporter sa contribution à la construction du continent africain ».

Dans ce sens, ces rencontres sont des occasions de

mieux « connaître l'Histoire de l'Afrique, sa géographie », mais aussi, à travers les rencontres, de « créer les conditions et les possibilités pour que les jeunes du continent africain puissent se connaître ». Ainsi, en se connaissant, ils pourront se comprendre et auront ensemble le goût de « travailler ensemble, de prendre conscience des défis du continent africain aujourd'hui, tout en restant ouvert sur le monde ».

La politique de recrutement des VIA

Le père assomptionniste avait créé d'abord le « Réseau des Jeunes pour l'Intégration Africaine », reconnu en Afrique de l'Ouest pour « le fait que nous sommes déjà allés dans six ou sept pays », mais aussi les réseaux sociaux. Aussi, il y a des conditions d'inscription liées à l'âge. Il s'agit ici de voir « si ceux qui s'inscrivent comprennent l'esprit du voyage », sans compter la contribution financière pour la participation. Pour cette 8e édition, « le nombre de participants est limité, on ne peut pas, à l'heure actuelle, rêver de réunir 200 ou 300 jeunes », précise le P. Sagadou.

Un thème mobilisateur

Le thème choisi pour cette édition, « Jeunesse des mondes africains », en explique l'orientation. Selon le responsable,



Logo de la 8ème édition des voyages d'intégrations africaines des jeunes - Rwanda - Août 2023

l'ambition sera de rassembler les jeunes venus de tout le continent ainsi que de la diaspora. Il sera question de réfléchir sur le concept d'Ubuntu, qui explique l'être africain, le « Je suis parce que nous sommes ». Ce qui pourrait permettre de réfléchir la question de l'intégration, « du vivre ensemble et, en lien avec ce concept, d'aborder aussi la problématique écologique à partir du Rwanda ».

Pour Jean-Paul Sagadou, il faut une « forme d'éducation et d'accompagnement pour leur faire prendre conscience que pour construire l'Afrique, et même pour participer à la construction de notre monde, il faut avoir une vision, ouvrir son esprit et ne pas rester enfermé sur soi-même, ouvrir des horizons, avoir une vision large des choses ». Et cette forme d'éducation, consistant à transmettre les valeurs et des connaissances, « peut aider à aller vers plus de paix et de développement de nos pays, en Afrique ».

(d'après un article de Vatican News, 28 mars 2023)

Le Père d'Alzon et Lourdes

Alors que le Pèlerinage National célèbre cet été ses 150 ans, retour sur l'attachement de notre Fondateur aux apparitions de Massabielle.



Après la reconnaissance officielle des apparitions en 1862, les fidèles se pressent dans la cité mariale. En octobre 1872, le pèlerinage national réunissait déjà des milliers de fidèles, venus de toute la France se recueillir devant la grotte de Massabielle.

La spiritualité du P. d'Alzon repose sur quelques bases bien connues : l'avènement du règne de Dieu dans la société et dans les âmes, l'amour de Notre-Seigneur, de la Vierge Marie, de l'Église et du pape. Il n'y a là rien de particulier. L'originalité de notre Fondateur est de poursuivre ce but avec des moyens qui lui sont propres. Le Pèlerinage National à Lourdes en est l'exemple. Depuis maintenant 150 ans, la famille assumptionniste poursuit fidèlement son initiative.

Les vertus recherchées par D'Alzon

Le P. d'Alzon était attentif à l'éducation des jeunes. Pour eux, il insiste sur le sentiment du devoir, la loyauté, la franchise, le don de soi jusqu'au désintéressement. Et il résume volontiers l'ensemble en le qualifiant d'« esprit surnaturel » : une manière d'être et de vivre en présence de Dieu. Notre vie en Christ doit manifester l'élan de la foi, la

force de l'espérance et témoigner de la charité, « qui se sent à chaque instant sans qu'on puisse le préciser d'une façon mathématique, comme l'on connaît les traits d'une figure sans qu'on les ait mesurés au compas »¹.

Noblesse de ses origines et de sa personnalité

Le fondateur des Augustins et des Oblates de l'Assomption appartenait à l'aristocratie française. Il en avait assimilé les codes mais aussi les valeurs. Toute sa vie, il sut allier la noblesse de ses origines et celle de son caractère et à la grandeur de ses sentiments. Il répétait à ses religieux : « Soyons distingués, car l'Église est la patrie des grandes âmes et des nobles cœurs. »²

Il attirait ainsi des hommes et des femmes généreux, francs, prêts à se donner sans compter. Pour lui, ce don de soi n'était pas seulement un devoir moral mais un principe de foi. Nos choix de vie ne se déduisent pas

du regard des autres, ils ne se déterminent pas seulement par les devoirs que dicte la conscience : tout doit se décider devant Dieu, notre seul maître. D'Alzon veut des hommes et des femmes libres, libres de tout sauf du Seigneur.

L'exemple d'une foi intégrale

D'Alzon était un passionné de Dieu. Aussi, il peut nous paraître excessif et parfois même intransigeant : « *Ce qui aime beaucoup, tolère peu* », écrit-il. Car adopter l'esprit surnaturel revient à s'opposer à tout ce qui vient amoindrir la foi : la tiédeur dans les convictions religieuses, l'ignorance de la Parole de Dieu, le manque de prière ou d'attention aux plus fragiles. D'Alzon a vu le jour juste après la Révolution française. Très jeune, il constate que le monde est à reconstruire. Aussi, « *pour relever l'esprit chrétien, reconstruire l'édifice sur ces ruines, travailler à la rénovation de la société européenne, la tolérance n'est plus de mise* »³.

Mais il prend soin de préciser ceci : « *Je ne parle pas de haïr les personnes mais les principes ; [cependant] sur la théorie, il ne convient pas de transiger.* » Lorsqu'il se montre intransigeant, il n'oublie jamais la charité qui seule permet l'unité. Or, l'amour demande parfois de fermer les yeux sur la condition toujours imparfaite des personnes et des choses, ou encore d'éviter par bonté certaines discussions.

Dans cette perspective, le lancement du Pèlerinage National à Lourdes a un côté militant. Pour le P. d'Alzon, il s'agit de célébrer la ferveur de la foi, de vivre l'Évangile et d'espérer dans le Christ qui marche au côté de l'homme. Personne ne doit vivre sans Dieu, et encore moins privé de Dieu.

Transformer le monde par l'étude et la prière

Emmanuel d'Alzon avait aussi un grand amour du travail, notamment intellectuel. À 20 ans, il a pris la résolution de ne jamais perdre une minute afin de privilégier son programme d'étude, de lectures et de préserver l'écriture et la correspondance. De fait, il ne se reposait que lorsqu'il était malade. C'était sa manière de vivre le vœu de pauvreté dans sa consécration religieuse et son ministère de prêtre. En effet, comment évangéliser le monde en l'ignorant ? Comment annoncer la foi sans l'approfondir ? Comment répandre la vérité sans apprendre à repérer l'erreur et les contre-vérités du moment ?

En plus de l'étude, D'Alzon avait le goût de la liturgie et de la prière publique. Ainsi, il tenait à ce que les religieux récitent l'office en commun. Sa prière était aussi large que son cœur. Elle demandait sa propre conversion mais aussi la fidélité des congrégations de l'Assomption, la ferveur populaire et le retour à Dieu de la société et des institutions.

Le National, héritage du P. d'Alzon

On retrouve ces quelques traits de la personnalité du P. d'Alzon dans notre propre manière d'organiser, d'animer et de vivre le Pèlerinage National aujourd'hui. Pour les pèlerins de la cité mariale, Lourdes est fait de grandes liturgies vécues en commun mais aussi de moments de prière plus intime devant la grotte de Massabielle. Là, chacun est porté par la présence d'une communauté éphémère, cette Église unique et diverse que nous formons chaque année entre le 11 et le 16 août.

Héritiers du P. d'Alzon, nous le sommes à travers la ferveur et la prière mais également à tra-

vers l'enseignement ou l'étude. Chaque année à Lourdes sont offerts des témoignages, des conférences, des revues de presse sur l'actualité de l'Église et du monde, leurs questions, défis et opportunités. Le but est de partager ce que nous savons et d'apprendre les uns des autres ce que nous ignorons encore, sans perdre une minute de ces quatre jours passés ensemble.

À congrégation nouvelle, modernité et moyens inédits

Pour notre Fondateur, il s'agissait de reconquérir une France qui perdait peu à peu son enracinement dans la foi. À son époque, les pèlerinages avaient presque disparu. Pourtant, ils étaient un moyen de rejoindre le grand nombre. L'essor des chemins de fer et de la presse – *Le Pèlerin* voit le jour en 1873 – accompagne son intuition. « *Respectueux des formes religieuses de son époque, le P. d'Alzon entend faire feu de tout bois pour ériger un ministère des temps nouveaux. C'est cela qui est moderne !* », commentait en 2019 le P. Benoît Grière, Supérieur Général⁴.

Le P. d'Alzon s'est servi de ces deux médias : les journaux pour communiquer, et le train pour emmener les foules à Lourdes. Le pari était risqué car ni l'un ni l'autre n'était apprécié par les catholiques de l'époque. ▶

1) Siméon Vaillhé, *Emmanuel d'Alzon*, t. 2, p. 301.

2) *Ibid.*

3) *Idem*, p. 302.

4) Interview au *Pèlerin*, 31 janvier 2019. <https://www.lepelerin.com/dans-l-hebdo/rencontre/pere-benoit-griere-assomptionniste-a-lourdes-avec-le-pelerinage-national-4829>



L'arrivée du train à Lourdes

De nombreuses publications diffusaient une pensée opposée à l'Eglise ou même à Dieu. Et le train, par sa vitesse et le feu qui alimentait en chevaux-vapeur le fer dont il était fabriqué, passait volontiers pour une invention du diable, ses débuts ayant entraîné des catastrophes et des accidents meurtriers⁵. À contre-courant de l'opinion commune, D'Alzon comprit que ces deux inventions de son temps (comme Internet pour nous) pouvaient aussi faire beaucoup de bien et conduire de nombreux pèlerins à la Vierge de Lourdes.

L'Association Notre-Dame de Salut

Après le train et la presse, D'Alzon et ses premiers compagnons eurent une troisième intuition : compter sur les laïcs, particulièrement les femmes. Un groupe de femmes venait de se constituer autour de la maison de la rue François 1^{er} à Paris, pour « *contribuer au salut de la France par la prière publique et la moralisation des classes laborieuses* »⁶. L'association, nommée Notre-Dame de Salut, fut officiellement fondée le 24 janvier 1872. Rapidement, des comités diocé-

sains se formèrent dans toute la France. Grâce aux relations du P. d'Alzon, l'association est approuvée par le Pape Pie IX le 17 mai 1872, avec pour but de rendre à Dieu sa place dans la société française.

Pour D'Alzon, à travers la (bonne) presse, l'engagement auprès des pauvres, le service des malades, l'éducation des jeunes ou les pèlerinages, le but est toujours le même : évangéliser une société qui s'éloigne de Dieu. S'agissant de l'Association Notre-Dame de Salut, il établit lui-même les comités de Nîmes, de Montpellier, du Vigan et d'Alès. Il les visite régulièrement et préside les pèlerinages qu'ils organisent. Le 6 octobre 1872, on le trouve ainsi à Notre-Dame du Bonheur dans les Cévennes, à 1400 mètres d'altitude, où il célèbre la messe pour 3 000 personnes. Le 17 août, il emmène à Notre-Dame de Rochefort 5 000 personnes, en majorité des hommes, dont 4 830 ont communiqué. Le 23 juin 1874, il est à Paray-le Monial.

Son premier pèlerinage à Lourdes

En janvier 1862, tout juste quatre ans après les apparitions, Mgr Bertrand-Sévère Mascarou-Laurence, évêque de Tarbes, autorise officiellement les pèlerinages à Lourdes. Selon sa correspondance, le P. d'Alzon s'y est rendu cinq fois, dans des contextes très différents.

Son premier séjour date du 15 août 1868, dix ans après les apparitions. Il profite d'un temps de cure thermale à Bagnères-de-Bigorre pour découvrir les lieux « *en pèlerin solitaire* » et y prononce un sermon sur l'Immaculée Conception. Dès le lendemain, il écrit au P. Picard : « *Je vous réserve une petite pierre, que j'ai prise juste à l'endroit où*

la source de la grotte de Lourdes a jailli. »⁷ Il a aussi confié à la Vierge toutes ses intentions et celles des familles religieuses de l'Assomption.

Dans une lettre à Mère Marie-Eugénie de Jésus, D'Alzon précise ce qu'il a demandé à la Vierge Marie et offre une description plus détaillée de sa première visite à Lourdes. Il se dit sensible au message de la Vierge relayé par Bernadette Soubirous. Et il est enthousiaste pour ce lieu « *de paix, de confiance et d'espoir* » portant à la conversion : « *Si je le pouvais, je favoriserais cette dévotion* », lui écrit-il :

« *J'arrive de Lourdes où j'ai bien longuement prié pour vous. J'ai demandé la vraie sainteté, l'humilité, l'esprit de foi, le zèle. J'ai prié aussi pour toutes vos filles et je me suis donné le plaisir de me faire enfermer derrière la grille qui protège la grotte contre le public, pendant près de quatre heures. Vous voyez que j'ai le temps de prier pour mes amis. Je vous envoie la photographie de Bernadette, aujourd'hui Sœur Marie-Bernard à Nevers ; j'y joins une petite plante cueillie immédiatement au-dessous de l'endroit où l'apparition eut lieu. Si je le pouvais, je favoriserais cette dévotion. Au lieu que La Salette⁸ m'a laissé, je ne sais pourquoi, incrédule ou du moins dur et sec, Lourdes m'a apporté je ne sais quel parfum de paix, de confiance et d'espoir que je me convertirai quelque jour. A la messe dite par moi dans une chapelle au-dedans de la Grotte, j'ai mis votre nom le premier après celui de mon Assomption des hommes.* »⁹

2^e pèlerinage dans la cité mariale

Son deuxième voyage à Lourdes date des 6-9 octobre 1873, dans le cadre du pèlerinage

diocésain de Nîmes. Le 7, il prêche à la grotte devant 1 100 pèlerins sur le thème « *Ipse dixit et facta sunt, mandavit et creata sunt.* »¹⁰ Le lendemain matin, il célèbre la messe à 7h et note que les communions sont fort nombreuses. A son retour le 9, le drapeau du collège de l'Assomption flotte en tête du cortège chargé d'accueillir les pèlerins à la gare de Nîmes.

Le P. d'Alzon n'a donc pas participé au tout premier Pèlerinage National de Notre-Dame de Salut à Lourdes, qui eut lieu du 21 au 25 juillet 1873 sous l'égide du P. Picard, ni au pèlerinage diocésain de Nîmes (2 500 pèlerins). Sa correspondance indique qu'il a dû y renoncer en raison d'un mal de tête¹¹.

Son premier « National »

En juin 1874, le P. d'Alzon accompagne le pèlerinage diocésain de Montpellier à Paray-le-Monial. Il prend ensuite un temps de retraite à Betharram (7-20 août 1874) d'où il s'extrait le mardi 18 août pour rejoindre 3 000 compatriotes gardois venus grossir les délégations diocésaines du Pèlerinage National. Son objectif principal est de remercier le Seigneur d'avoir rendu la santé à son évêque. Siméon Vailhé commente ainsi :

« *Au mois de mai 1874, la santé de l'évêque [NDLR : Mgr Henri Plantier] est si compromise qu'un miracle seul pourrait la rétablir. Il se produit, à l'étonnement de tous, grâce au dévouement d'une jeune fille qui offre sa vie pour lui et se voit soudainement exaucée. De son côté, le P. d'Alzon avait fait un vœu public de conduire à Lourdes un pèlerinage diocésain, si l'intercession de Marie obtenait la guérison du pasteur. L'amélioration fut assez grande pour qu'il recouvrât une*

partie, sinon la totalité de ses forces ; mais il en abusa tout de suite, vaquant, comme un homme bien portant à ce qu'il estimait son devoir. »¹²

C'est le 3^e pèlerinage du P. d'Alzon à Lourdes, mais sa toute première participation au Pèlerinage National. A cette occasion, 450 pèlerins sont venus de Paris. Le 19, il s'adresse aux pèlerins au cours de la messe. Il rentre à Nîmes dès le 20 août avant la fin du pèlerinage. ▶

5) Par exemple, le 8 mai 1842, année de naissance de Marie Correnson à Paris, la ligne de chemin de fer Paris-Versailles est endeuillée par un terrible accident, causant la mort de 50 personnes.

6) S. Vailhé, *Emmanuel d'Alzon*, T. 2, p. 257.

7) Lettre à François Picard, Bagnères de Bigorre, le 16 août 1868 (Lettres 1867-1868, p. 663).

8) Le P. d'Alzon ne s'est rendu qu'une seule fois à La Salette : c'était en juillet 1858, au cours d'un voyage de Paris à Nîmes avec arrêts à Genève et à Grenoble, 9) Lettre du 16 août 1868 à Mère Marie-Eugénie de Jésus, t. VII (1994), p. 134.

10) Ps 32,9 : « *Il parla, ce qu'il dit exista ; il commanda, et ce qu'il dit survint.* »

11) Lettre à Vincent de Paul Bailly, Le Vigan, vers le 13 juillet 1873 : « *Et voilà ! Nîmes va partir pour Lourdes. Ma tête l'est extrêmement (lourde)...* », Lettre à Marie-Eugénie de Jésus le 11 juillet : « *Depuis huit jours que je suis au Vigan, je ne fais rien... cet absolu repos me fait un certain bien... Je compte rester ici quinze jours, ne pas aller à Lourdes, ce qui amènerait une rechute.* »

12) S. Vailhé, *Emmanuel d'Alzon*, T. 2, p. 270.

Malgré son intention, le P. d'Alzon ne peut réaliser en 1875 son désir de se joindre au « National »¹³. Son programme d'été est chamboulé par la mort de Mgr Plantier le 25 mai et les tractations difficiles qui s'ensuivent en vue d'obtenir la nomination de Mgr Besson. Reconnaisant, celui-ci le renouvelle dans sa charge de vicaire général.

« Les miracles sont revenus »

En 1877, le P. d'Alzon réalise une 4^e visite à Lourdes dans le cadre du Pèlerinage National (16-24 août). Parti de Paris le 17 août, il arrive à Lourdes le 19 où il retrouve la délégation diocésaine de Nîmes. Très enthousiaste, il écrit à Mère Marie-Eugénie de Jésus :

« À Lourdes depuis hier matin, de midi à 5 heures, nous avons eu sept miracles. Mgr Peyramale et M. Lasserre m'avaient dit, chacun de leur côté : "Les pèlerinages et les miracles s'en vont." Ils sont revenus... Les miracles ont réveillé l'enthousiasme. Mgr Peyramale trouve que la journée d'hier a été l'une des plus belles de l'histoire de Lourdes. »¹⁴

De retour à Nîmes, il apprend la mort brutale de son ami l'abbé Peyramale, décédé le 8 septembre, le jour même des funérailles du président Adolphe



Thiers qui avait osé déclarer à la tribune de la Chambre des députés que « les pèlerinages n'étaient plus dans nos mœurs ». En souvenir, le bâton du curé de Lourdes doit être remis au P. d'Alzon par un novice. Mais le Fr. Norbert Matthieu, trop distrait, l'oublie dans le train.

Au décours de ce Pèlerinage National de 1877, le P. d'Alzon sollicite un signe du ciel. Pour le confirmer dans son projet de mission en Russie, il demande la guérison d'une Oblate. Le 3 septembre 1877, il écrit au P. Picard :

« Je vous avouerai que, si je suis resté à Lourdes vingt-quatre heures après le pèlerinage que vous dirigiez, c'est que j'ai voulu demander à la Sainte Vierge un signe qu'elle approuvait nos ef-

forts pour travailler à la conversion des schismatiques orientaux. La guérison de mon Oblate, consacrée spécialement à cette œuvre, ne serait-elle pas le signe accordé ? »¹⁵

S'agissant du Pèlerinage National lancé par ses religieux, on voit le P. d'Alzon à Lourdes une dernière fois en août 1879, mais aussi en pèlerinage à Rome en mai 1877 et février 1878.

Nos fondations sous la protection de la Vierge de Lourdes

La simplicité du message de Marie à Lourdes plut immédiatement à notre Fondateur : prière, conversion, pénitence. La vie et la foi de la Vierge ont rejoint ce qu'il avait de plus cher. Par le mystère de l'Incarnation, Marie a enfanté le Sauveur. Et lui de son côté, ne cesse de demander au Seigneur la grâce d'enfanter des âmes généreuses et apostoliques au service de son Royaume. La ferveur populaire, le dévouement de l'Association Notre-Dame de Salut et de l'Hospitalité Notre-Dame de Salut, ainsi que nos aînés en Assomption, frères et sœurs, ont écrit le reste de l'histoire de ce pèlerinage et concrétisé le souhait du P. d'Alzon. Concluons avec ces mots du P. Jean-Paul Périer-Muzet :

« Une véritable fièvre de pèlerinage et une grande soif de miracles s'emparent de lui quand il lui paraît urgent de rechristianiser ces masses dont les élites sociales perdent de jour en jour la direction. Seule une impulsion de foi qui ne craint pas de s'affirmer sur la voie publique peut reconstruire le tissu d'un peuple solidaire : Lourdes, halte de prière, pour reprendre ensemble la marche. »¹⁶

P. Vincent LECLERCQ
Postulateur général

13) En 1875, le 3^e National conduit à Lourdes 54 malades. Une souscription permit de couvrir leurs frais. Le nombre des malades augmenta et atteignit progressivement une moyenne de 1 000 malades par National. Rapidement, un problème se pose : qui va en prendre soin ? En 1876, trois Petites Sœurs de l'Assomption s'y emploient. Elles sont 25 en 1879 mais ne suffisent plus à la tâche. Ainsi naquit l'Hospitalité Notre-Dame de Salut. Les hospitaliers ont commencé à servir à Lourdes dès le National de 1881.

14) Lettre du 20 août 1877 à Mère Marie-Eugénie de Jésus, *Lettres 1877-1878*, p. 297.

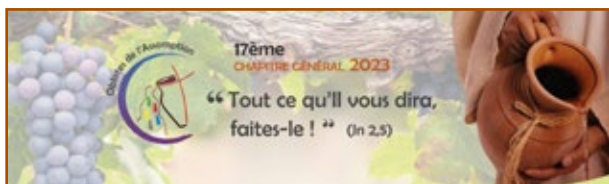
15) *Les moments marquants du chemin de sainteté d'Emmanuel d'Alzon*, Cahiers du Bicentenaire d'Alzon n° 12, p. 58.

16) P. Jean Paul Périer-Muzet, *Le Père Emmanuel d'Alzon par lui-même*, Anthologie Alzonienne, Vol 1, p. 200.

Nos Sœurs aussi « capitulent » !

Deux des congrégations féminines de l'Assomption tenaient, elles aussi, leur Chapitre général aussitôt après le nôtre.

Oblates de l'Assomption



Le 17^e Chapitre général des Oblates de l'Assomption se tenait du 23 juin au 19 juillet 2023 à Izvoare-Bacău (Roumanie), sur le thème : « *Tout ce qu'Il vous dira, faites-le !* » (Jn 2, 5). Les 32 capitulantes (14 membres de droit et 18 déléguées) étaient de dix nationalités différentes – dont 15 membres originaires de la RD-Congo. L'accompagnement du Chapitre était confiée à deux animateurs de l'Esdac (Exercices spirituels pour un discernement apostolique en commun).

Les principaux temps forts prévus étaient :

- l'ouverture du Chapitre le samedi 24 juin, avec une eucharistie présidée par le P. Florentin Halandut (de la communauté de Mărgineni, voisine de Bacău), et une allocution de Sr Felicia Ghiorghies, Supérieure générale ;
- deux jours de retraite pour l'entrée en Chapitre, les samedi 24 et dimanche 25 juillet, animée par les accompagnateurs Esdac ;
- l'élection de la Supérieure Générale, prévue pour le mardi 11 juillet après-midi, après une Messe à l'Esprit Saint ;
- la Messe de clôture du Chapitre, le mercredi 19 juillet.

A noter que la première semaine Chapitre a vu la participation sur place de six laïcs, quatre d'Amérique latine et deux du Congo. Un temps de forum en visio (Zoom) a permis par ailleurs d'associer un plus grand nombre d'amis des Oblates à leur Chapitre.

Les participantes du Chapitre ont en outre pris le temps de découvrir les trésors spirituels de la région, en particulier les fameux monastères ortho-

doxes de Bucovine (Nord-Est de la Roumanie) lors d'une excursion le juillet.

Pour retrouver les grands moments de ce 17^e Chapitre général des Oblates :

<https://oachapitregeneral2023.wordpress.com/>



Orantes de l'Assomption



Quant à nos sœurs Orantes, c'est leur 16^e Chapitre général qui se déroulait du 5 au 30 juillet, sur le thème : « *Aie au fond du coeur la racine de l'amour. Votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance... un seul Corps et un seul Esprit. (Eph 4, 4)* » Accueillies au monastère des Augustines de la Miséricorde à Martin-Église (Seine-Maritime, France), les capitulantes représentaient huit Régions, Districts ou communautés distinctes.

Un pèlerinage sur les pas de Mère Isabelle de Clermont-Tonnerre a été effectué en Belgique avant le Chapitre. Celui-ci, présidé par la Supérieure générale Sr Anne Huyghebaert, était par ailleurs accompagné par le P. Thierry Kambale Kahongya, Assistant général assomptionniste, en tant que délégué de l'évêque d'Évry-Corbeil-Essonnes, le diocèse dont relève la congrégation.

Pour retrouver les grands moments de ce 16^e Chapitre général des Orantes :

<https://oranteschapitregeneral.wordpress.com/>

Responsable de rédaction :
Michel Kubler, Secrétaire général



Assunzione@mclink.it

Traducteurs :

Tomás González y
Anastasio Calle,
espagnol

Gilles Blouin, Patricia
Haggerty, *anglais*

**Maquette et mise en
page :**

Loredana Giannetti

Composé le 30.06.23
ce n. 1 d'AA-Info
est tiré à 220
exemplaires :
160 en français
30 en anglais
30 en espagnol
et 350 envois
électroniques.

Agostiniani dell'Assunzione - Via San Pio V, 55 - I - 00165 Roma
Tel. : 06 66013727 - E-mail : assunzione@mclink.it

2 OFFICIEL

- ◆ Agenda
- ◆ 150 ans de Bayard, toute une histoire!

3 ÉDITORIAL

- ◆ «Faire un pas de plus»

4 Appels, Nominations, Agréments

5 34^e CHAPITRE GÉNÉRAL

- ◆ Message final : « La fraternité, expérience de la proximité du Règne de Dieu »
- ◆ Le P. Ngoa Ya Tshihemba, nouveau Supérieur Général
- ◆ Les quatre membres du nouveau Conseil général ordinaire
- ◆ Pour compléter la nouvelle Curie généralice ...
- ◆ Quatre appels pour l'avènement du Royaume
- ◆ Le discours du Pape François
- ◆ Discours de clôture du P. Ngoa Ya Tshihemba

14 VIE DES PROVINCES

- ◆ Le Vicariat de Kinshasa est né!
- ◆ Une nouvelle maison de formation au Mexique
- ◆ Les Voyages d'Intégration Africaine vont au Rwanda

18 POSTULATION

- ◆ Le P. d'Alzon et Lourdes

23 FAMILLE DE L'ASSOMPTION

- ◆ Nos Sœurs aussi « capitulent » !

24 NOS FRÈRES DÉFUNTS

Nos Frères défunts



† Le Père Marcel GUIVARC'H, de la communauté de São Paulo (Province du Brésil), est décédé le 10 mai 2023 à São Paulo (Brésil). Ses funérailles ont été célébrées le 12 mai à Eugenópolis, où il a été inhumé dans le caveau des assumptionnistes. Il était âgé de 96 ans.

† Le Père Eduard GELDTMEIJER, de la communauté des Pays-Bas (Province d'Europe), est décédé le 16 juin 2023 à Breda (Pays-Bas). Ses obsèques ont été célébrées le 23 juin en la chapelle de Wereldhuis à Boxtel, suivies de l'inhumation au cimetière assumptionniste de Stapelen, à Boxtel. Il était âgé de 90 ans.

† Le Père Yvonnek GUILHE LA COMBE DE VILLERS, de la communauté de Layrac (Province d'Europe), est décédé le 26 juin 2023 à Layrac (France). Ses funérailles ont été célébrées le 28 juin en la chapelle du Prieuré. Il était âgé de 88 ans.

† Le Père KAMBALE KAGHUSA Roger, de la communauté de Butembo-Kindugu (Province d'Afrique), est décédé le 30 juin 2023 à Goma (RD-Congo). Ses funérailles ont été célébrées le 4 juillet en l'église de Kitumba à Butembo, suivies de l'inhumation au cimetière de Mahamba. Il était âgé de 52 ans.